

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 21 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Paris, le 21 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864

Ce document a pour réponse :

[Londres, le 5 avril 1840, François Guizot à Général Baudrand](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1840-03-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, 4 suite, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Sa majesté m'a demandé s'il était vrai que Mme de Lieven dût conduire vos enfants à Londres, au mois de mai prochain. Sur ma réponse négative, le roi ajouta qu'il en éprouverait du regret ; parce que cette dame était considérée dans le West end et dans downing street comme toute dévouée aux intérêts russes.

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 21 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot, 1840-03-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6073>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Paris 21 mars 1840

4

4

Mon cher collègue
je vous disais dernièrement qu'avant d'arriver
mon jugement sur notre position actuelle, je voudrais
voir notre horizon politique s'éclaircir. M. Th.
na encore l'air d'échapper que des demi-confidences:
toutefois il a déclaré que l'opinion du centre gauche
est celle de la France; et, selon lui, c'est là que
doit planter son drapeau un ministère qui veut
être soutenu par l'assentiment du pays. Cet
homme d'état ne doute de rien: il affirme avec
son imperturbabilité de journaliste, que telle
est l'opinion de la France; parce qu'il se
flatte de persuader à la France elle-même, au
moyen des journaux dont il dispose, quelle est
l'opinion qu'il veut bien lui prêter.
Il est évident

que le silence est un besoin impérieux pour le
chef actuel du cabinet, mais indépendamment
de l'indiscretion de Mr le président du conseil,
le silence n'est pas toujours possible dans nos
formes de gouvernement. il faudra bien, lors
de la discussion prochaine des fonds secrets —
répondre aux interpellations et il aura à faire
à des antagonistes fort animés et peu —
disposés aux ménagements. mais est-il si
difficile de deviner quelles sont les vues de Mr
Th: ? est-il impossible de conjecturer ce que
ferait dans la situation où se trouve Mr le
ministre des affaires étrangères, un homme
ambitieux, entreprenant et qui ne serait pas
dépouillé d'adresse? or Mr Th: n'est pas —
toujours maladroit, l'ambition et l'esprit
aventureux ne lui manquent pas.

n'est-il pas convaincu que le roi ne

pourrait
le voir
Compart
cabinet
trimestre
la serv
au 14
que ex
Se trou
pays ?
fin de
Mr Th
essou
flatter
Seduire
parall
obteu
trois
la clo

2
serait le renvoyer du ministère, au moins qu'il
ne vint à surgir subitement une majorité —
Compacte miraculeusement formée contre le
ministère ? n'est il pas évident pour tous, que,
la session terminée, il serait de toute impossibilité
ou toi de destituer son premier ministre, et
que ce premier ministre, à l'aide de la presse,
se trouverait alors maître du conseil et du
pays ? il ne s'agit donc que d'arriver à la
fin de la session. quoi de plus simple, dira
M^r Th. à M^r Bonot ? il suffit de ne point
effaroucher les conservateurs, dût même les
flatter et les caresser un peu, de manière à en
séduire un nombre suffisant pour avoir une
passable majorité, avec laquelle on puisse —
obtenir les fonds secrets, le budget et deux ou
trois lois d'une extrême urgence ; après quoi
la clôture. alors nous serons maîtres du terrain,

nous épurerons, S'il le faut, le ministère et nous
ferons la dissolution. Quel doute. Sur le
résultat des élections, faites sous notre puissance
administrative et sous l'influence de notre
pensée. ainsi ^{notre} position Suprême. Deviendra
incontestable et incontestée.

Je conviens que je mets les choses au pire et
je ne pense pas que le Sincère avenir se réalise
de tout point. mais n'est il pas vrai que cet
avenir est possible, qu'il a même quelque
Vraisemblance, et cette vraisemblance seule
n'est elle pas bien pénible à l'avouer ?

Au reste, Mon cher collègue, j'ai devancé
à demain le jour des explications, qui auront
lieu, dit on, lundi ou mardi. peut être, de la
discussion jaillira-t-il des lumières, qui
modifieront ma manière de voir; mais j'ai -

4
(suite)

l'honneur d'avoir avec lui. ce mot a bien de
 la ressemblance avec un courtoisage; mais je
 me fais scrupule de vous faire part des moindres
 incidents. La majorité ma demande si c'était
 vrai que M^{de} de Liev. dut vous conduire
 vos enfants à Londres, au mois de mai -
 prochain. Sur ma réponse négative, le roi
 a ajouté qu'il en éprouveroit du regret, parqu
 cette dame étoit considérée dans le West end
 et dans Downing Street comme toute
 dévouée aux intérêts russes.

adieu! pardonnez moi tout ce
 bavardage pour cette fois-ci, à raison de
 l'importance de la lettre au milieu de laquelle
 vous souvenez plaisir. je n'ai pas besoin de vous
 redire tous les sentiments de dévouement entier, sincère
 et affectueux de votre obéissant serviteur
 J^{de} Baudrand

Je vous dirai mes impressions du moment,
comme vous l'avez désiré. Si les explications
produites à l'occasion des fonds secrets me font
apparaître les choses sous un autre aspect, je
serai heureux de vous confesser mon erreur.
J'ai eu l'honneur de voir M^{lle} de
Blois: lorsque j'ai fait part de mes
craintes, il m'a dit que Mth: n'oserait pas.
ne vous semble-t-il pas ainsi qu'à moi,
qu' alors qu'il ne nous certifie plus d'expressions
pour le bien public que dans la modération
de Mth: ces espérances n'auront plus qu'un
bien faible fondement.

J'avois oublié de vous dire un mot que le roi
m'adressa dans le dernier catéchisme que j'ai eu -